



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

CONTRE LE POISON DE L'EXTRÊME DROITE, LE SEUL REMPART SERA NOS LUTTES

Dimanche prochain nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Alors faisons entendre notre voix en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui affirment que c'est par nos luttes que nous pourrons mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements...

Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella.

Contre Le Pen et l'extrême-droite

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, que Bardella s'est empressé d'aller rassurer au siège du Medef, promettant exonérations de charges sociales et baisse des impôts de production. Le programme anti-ouvrier du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger, non seulement pour les concernés, mais aussi par les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfice pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat. Mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de

la Santé de Macron, qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ? Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ?

La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat. Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser. Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires. Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

Nos congés sont toujours à nous

Sous la pression des débrayages qui s'étendaient dans tout le groupe, la direction a été contrainte de lâcher les 3 semaines de congés en juillet-août. Mais à l'approche de l'échéance, elle se met à chercher des volontaires pour la semaine 31.

On connaît la chanson. Au départ, ça ne concerne que les volontaires. Après, les sollicitations deviennent de plus en plus pressantes. Et pour finir, ça devient obligatoire. Alors, non, c'est toujours non.

Vive la formation continue

Les habilitations PSA ne suffisant plus pour manipuler les gerbeurs, nous sommes appelés à passer des formations. Si pour quelques uns c'est instructif, pour tous ceux qui manipulent quotidiennement ces engins en revanche, on ne peut pas dire que ça soit une nécessité absolue. Mais une journée à ne pas manipuler les charges que triment les gerbeurs et qui nous bousillent le dos, c'est forcément une bonne journée.

Notre sécurité n'a pas de prix

À la fonderie de PSA Charleville, 2 maintenanciers ont été gravement blessés par la chute de 7 mètres d'un monte-charge (chevilles brisées, pneumothorax, coudes et clavicules cassés, traumatisme crânien) et 2 témoins de l'accident ont été en état de choc psychologique.

La vétusté de ce type d'installation serait en cause. On vient à l'usine pour gagner sa vie, pas pour la perdre.

Ensemble contre les licenciements

Après MA France Aulnay, c'est Bosch qui a confirmé la fermeture de son site en Haute-Savoie (153 emplois en production de système hydraulique pour l'automobile), et l'usine Bosch de Rodez est menacée.

Près de Tours, Pullflex, fabricant de mousses de garnitures, va fermer. Malgré 60 millions d'euros d'aides publiques, l'usine de Impériales Wheels dans l'Indre (jantes aluminium) va être mis en liquidation judiciaire.

Tous ces équipementiers automobiles sont des victimes de la chasse aux coûts de Stellantis et Renault. Eux et nous, dans les usines des constructeurs, nous avons les mêmes ennemis : nos patrons. Nous serions plus fort à les combattre ensemble.

L'insupportable prétention des capitalistes à régir la société

Vendredi dernier, les macronistes, le RN et le NFP passaient leur « grand oral », ont répété en boucle les médias. Il s'agissait de faire la démonstration que leur programme économique tient la route. Et qui jouait le rôle du jury ? Le syndicat du grand patronat, le Medef.

Autrement dit, le Medef s'arroge le droit de décider

ce qui est réaliste (se contenter d'un Smic à 1 300 euros) et ce qui ne l'est pas (prendre sur les profits accumulés depuis des décennies). Et les candidats des « grands partis » approuvent tous, puisqu'ils vont chercher son approbation.

Démocratie, ça veut dire « le pouvoir au peuple ». Soit exactement l'inverse de cette comédie puante.

Poutine, OTAN, Bardella ami de tous les impérialistes

Bien qu'admirateur de Poutine, Jordan Bardella doit rassurer les dirigeants des pays occidentaux. Il a déclaré qu'il voulait que la France reste dans l'OTAN et « souhaite que l'Ukraine puisse disposer à la fois en munitions et en matériel de tout ce dont [elle] a besoin pour tenir le front ». Et il reproche même à Macron de ne pas avoir assez augmenté le budget militaire, qui est pourtant déjà de 413 milliards en 7 ans !

Les capitalistes de l'armement, qui s'enrichissent avec le sang des autres, sont maintenant rassurés eux aussi.

Ce n'est pas la crise pour tout le monde

En Grande-Bretagne, les 52 familles les plus riches du pays ont une fortune équivalente à celle de la moitié la plus pauvre de la population, soit 33 millions de personnes. Il n'y avait dans le pays que 11 milliardaires en 1989, ils sont aujourd'hui 165.

Dans le même temps, il y a autre chose qui a explosé : le nombre de banques alimentaires.

Accidents mortels au travail : en hausse...

Les statistiques officielles ont répertorié au moins 157 accidents mortels du travail entre janvier et avril, essentiellement dans l'industrie manufacturière et la construction. C'est entre 30 et 50 décès de plus qu'à la même période les années précédentes. En cause notamment : les chantiers des Jeux olympiques où les accidents ont été nombreux.

Le dernier décompte annuel complet est celui de 2022 : le nombre de décès au travail, sur le parcours domicile-travail, dans l'agriculture et dus à maladies professionnelles s'établissait à 903. Un chiffre probablement sous-estimé mais qui avait déjà bondi puisqu'il était de 530 en 2017. Toutes et tous morts pour le Capital.

RÉUNION PUBLIQUE
MERCREDI 26 JUIN
18H30

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

CONTRE L'EXTRÊME DROITE

PAR NOS GRÈVES / PAR NOS LUTTES

EN FINIR AVEC **40 ANS** DE POLITIQUES ANTISOCIALES ET RACISTES DE DROITE COMME DE GAUCHE

MAISON DE QUARTIER CHEMIN VERT, 3 RUE PIERRE CORNEILLE

nparevoceaen nparevoceaen14 npa-revolutionnaires.org npa-revolutionnaires